

- Il faut nous trouver quelqu'un pour réparer la caravane, sinon, on n'arrivera jamais à Béthune.

- Où ?

- À Béthune, un peu plus au Nord.

- Ah oui ! fit vaguement Alice, sans avoir aucune idée du lieu qu'on venait de lui indiquer. Mais qui êtes-vous ?

- Je m'appelle Flavio et nous sommes le cirque Raider. Nous devons impérativement être après-demain soir à Béthune, sinon, c'est la catastrophe.

Alice crut s'évanouir. Les yeux noirs, la grande bouche, les traits du visage, la tenue du corps, ça y est ! Elle voyait très bien ! Elle avait à la fois devant elle son cauchemar et son bonheur : le clown qui avait hanté ses jours et ses nuits.

- C'est...vous... bégaya Alice, c'est vous le clown ! à Amiens. C'est vous ! C'est vous ! C'est le clown.

Alice hurlait, sautillant, se trémoussant dans tous les sens. L'homme la saisit par les épaules, et la secoua légèrement, sans toutefois lui faire mal, mais suffisamment pour la ramener à la raison.

- Mademoiselle, je ne crois pas vous avoir rencontrée auparavant. Nous ne nous sommes jamais parlés. C'est vrai, nous avons joué à Amiens hier. Mais maintenant, nous avons besoin de quelqu'un pour réparer notre essieu. Pouvez-vous nous aider, oui ou non ?

- Oui, je peux, mais à une condition, fit soudain Alice, avec un ton plutôt assuré.

- Dites-nous, et on verra après.

- Je vous indique où réparer votre caravane, mais ensuite, vous m'emmenez avec vous !

Le silence se fit dans l'assemblée. Flavio scrutait dans les regards des autres, cherchant vainement une réponse permettant d'éconduire la petite fille rousse tout en ayant l'information recherchée. Malheureusement pour lui, rien de cela ne se produisit. Les regards de ses compagnons étaient fuyants. Chacun laissait le soin à celui qui avait entamé la conversation de la terminer maintenant. Après un long moment, il dit calmement, d'un ton persuasif :

- Mais tu sais parfaitement que ce n'est pas possible. Tu as des parents, ils vont te rechercher et nous, on va avoir des problèmes avec les gendarmes ! Ils vont dire que nous t'avons kidnappée.

- Mes parents me haïssent, et c'est réciproque. Avant qu'ils ne s'aperçoivent de ma disparition, on sera loin, je vous le dis. Mon père déteste trop les gendarmes